

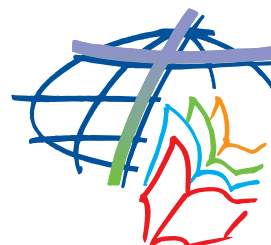
---

# Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Édition 3/2007

---



Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

*L'option pour les pauvres, l'analyse des structures d'injustice, les Petites Communautés Chrétiennes comme cellules germinales de vie chrétienne, l'engagement des laïcs dans la mission de l'Église : toutes ces questions ont, depuis quelques décennies, marqué l'Église d'Amérique Latine qui a su puiser sa vitalité à la source puissante de la Parole de Dieu, sans oublier que de là, ces questions ont fait leur chemin dans l'Église universelle tout entière. Les thèmes évoqués ci-dessus sont généralement associés à deux Conférences générales du Conseil des Conférences épiscopales d'Amérique Latine et des Caraïbes (CELAM), membre de la FBC. La rencontre de Medellin en 1968, tout en mettant en œuvre un certain nombre des impulsions données par Vatican II, a lancé des processus ecclésiaux d'une vitalité et d'une créativité remarquables. Elle a mis l'accent sur le caractère dynamique de la Parole de Dieu comme force motrice pour les communautés ecclésiales, recommandé la formation de biblistes, préconisé la spiritualité biblique pour les prêtres et insisté sur la nécessité de fonder la pastorale et la catéchèse sur la Bible. La rencontre suivante à Puebla (1979) s'est principalement centrée sur le fondement biblique de l'évangélisation. Se situant dans la ligne de la déclaration de Léon XIII sur l'Écriture Sainte comme « âme de la théologie », Puebla a parlé de la Bible comme de « l'âme de l'évangélisation » et « source de la catéchèse ». Cette rencontre a tracé les contours d'une pastorale ecclésiale dont chaque secteur est fondé sur l'écoute, la méditation, la célébration et l'annonce de la Parole de Dieu, avec pour objectif la conversion tant personnelle que communautaire.*

*La Cinquième Conférence générale du Conseil des Conférences épiscopales d'Amérique Latine et des Caraïbes qui s'est tenue à Aparecida, Brésil, vient de s'achever. Elle a commencé par une surprise : dans son allocution d'ouverture, le Pape Benoît XVI a mentionné de façon positive des thèmes centraux de la théologie de la libération et déclaré, entre autres, que « l'option préférentielle pour les pauvres est un élément constitutif de la foi en Jésus Christ ». Ainsi, le Saint-Père a-t-il situé Aparecida dans la tradition de la théologie latino-américaine de ces dernières décennies, et invité l'assemblée des évêques à prendre en compte le contexte de vie de leur continent à partir de la perspective des plus démunis. Dans cette même ligne, le document final recommande cette option pour les pauvres, et présente l'Église comme l'avocate de la justice et de tous les déshérités. Il considère que les Petites Communautés Chrétiennes, dont le centre vital est la Parole de Dieu, sont les cellules germinales de la vie chrétienne. Dans cette Lettre d'information, nous voudrions vous donner un bref aperçu de cette rencontre d'Aparecida.*

*Des questions comme celles qui ont été abordées, rappelons-le, n'émergent pas du seul travail des comités préparatoires ou des discussions des Conférences générales. Elles jaillissent plutôt de la base comme manifestation des préoccupations les plus profondes et les plus fondamentales de l'Église, lesquelles sont enracinées dans les défis de la vie concrète. Parfois les Conférences générales du CELAM donnent une forte impulsion à la vie de l'Église – comme le montre un rapide survol de l'histoire de l'Église d'Amérique Latine. Nous espérons toutefois que cette dernière rencontre d'Aparecida, dont le processus de réception vient juste de commencer, sera le vecteur d'un nouvel élan. Nous le souhaitons aussi pour nos membres présents en Amérique Latine et aux Caraïbes (82 institutions de pastorale biblique et 21 conférences épiscopales sur un total de 37 pays), dont nous évoquerons les activités dans le cadre de cette lettre. Pour l'intérêt que vous portez à ce travail fondamental et pour votre solidarité, je ne peux que vous dire en toute sincérité : « Dieu vous bénisse ! ». Et c'est aussi au nom de nos frères et sœurs d'Amérique Latine, que je vous le dis.*

*Avec les chaleureuses salutations du Secrétariat général de la FBC,*

Alexander M. Schweitzer  
Secrétaire général

## La Parole de Dieu, la solidité du roc

### La rencontre des évêques d'Amérique Latine a insisté sur l'importance de la Bible pour l'évangélisation du « continent de l'espérance »

Le Conseil des Conférences épiscopales d'Amérique Latine et des Caraïbes (CELAM – Consejo Episcopal Latinoamericano) regroupe vingt-deux conférences épiscopales nationales d'Amérique Latine et des Caraïbes. Le CELAM a été fondé en 1955 par le Pape Pie XII, à la demande des évêques latino-américains. La mission du CELAM est de soutenir les efforts théologiques et pastoraux dans les pays membres, d'établir des contacts entre les membres et de développer la collaboration.

La Conférence générale du CELAM se réunit environ tous les quinze ans : Rio de Janeiro en 1955, Medellin en 1968, Puebla en 1979 et Saint-Domingue en 1992. Ces rencontres ont souvent eu des conséquences importantes pour la vie de l'Église, et pas seulement en Amérique Latine. La Cinquième et dernière Conférence générale du CELAM s'est tenue cette année, du 13 au 31 mai 2007, sur le lieu de pèlerinage d'Aparecida au Brésil. Elle avait pour thème : « Disciples et missionnaires de Jésus Christ, afin que nos peuples aient la vie en Lui ». L'Église d'Amérique Latine est confrontée à toute une série de défis : prolifération des sectes évangéliques et des églises libres, baisse du nombre des vocations sacerdotales et religieuses, questions humanitaires et sociales dues à l'immigration croissante vers les villes et à l'urbanisation qui reviennent au premier plan. En outre, il faut ajouter les transformations politiques et le problème urgent et constant des pauvres et du fossé qui se creuse entre les riches et les plus démunis. Les évêques réunis à Aparecida ont essayé de se confronter à tous ces défis.



### Une allocution d'ouverture dont on a beaucoup parlé

Dans son allocution d'ouverture dont on a beaucoup parlé, le Pape Benoît XVI a surpris bon nombre d'observateurs en insistant sur le fait que l'option pour les pauvres reste essentielle pour l'Église. Il a également souligné l'importance d'une catéchèse et d'une formation sacerdotale basées sur la Bible et évoqué la responsabilité toute particulière des évêques à cet égard.

*Que nous apporte la foi en ce Dieu ? La première réponse à cette question est la suivante : elle nous donne une famille, la famille universelle de Dieu dans l'Église catholique. La foi nous libère de l'isolement du « moi », parce qu'elle nous conduit à la communion : la rencontre avec Dieu est, en elle-même et comme telle, une rencontre avec des frères, un acte de rassemblement, d'unification, de responsabilité à l'égard des autres personnes et des communautés. En ce sens, l'option préférentielle pour les pauvres fait implicitement partie de la foi christologique en ce Dieu qui, par amour pour nous, s'est fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté (cf. 2 Co 8,9). (...)*



*Au début de cette nouvelle étape que l'Église missionnaire d'Amérique Latine et des Caraïbes s'appête à vivre après sa Cinquième Conférence générale à Aparecida, une connaissance plus profonde de la Parole de Dieu est une condition indispensable. Voilà pourquoi il faut éduquer le peuple aux différentes façons de lire et de méditer la Parole de Dieu, en sorte que cette Parole devienne sa nourriture. Ainsi les croyants découvriront-ils, à partir de leur expérience personnelle, que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf. Jn 6, 63). Comment pourraient-ils annoncer le message, sans en connaître fondamentalement le contenu et l'esprit ? Il est impératif de fonder notre effort missionnaire, et bien sûr toute notre vie, sur le roc de la Parole de Dieu. En ce sens, j'encourage les pasteurs à faire tous les efforts nécessaires pour que la Parole de Dieu soit connue. (...)*

*En ce domaine, on ne peut en rester uniquement aux homélies, conférences, cours de Bible et de théologie. Il faut également investir dans les médias : la presse, la radio et la télévision, les sites Internet et les forums, et tous les autres moyens susceptibles de transmettre efficacement le message du Christ à un très grand nombre de personnes.*

*Comment l'Église peut-elle contribuer à résoudre les problèmes sociaux et politiques urgents de l'Amérique Latine et des Caraïbes ? Comment peut-elle relever les immenses défis de la pauvreté et de la souffrance ? Les problèmes de l'Amérique Latine et des Caraïbes, comme du monde en général, ont de multiples aspects. Ils se révèlent complexes et ne peuvent être abordés avec des programmes généraux. Indubitablement, la question fondamentale concernant la façon dont l'Église, éclairée par la foi*

au Christ, doit réagir face à ces défis nous concerne tous. En ce sens, le problème des structures, particulièrement celles qui perpétuent l'injustice, ne peut être éludé. De fait, des structures justes sont une nécessité absolue : sans elles, il ne peut y avoir d'ordre juste dans la société.



« Tu ne tueras pas » – la violence est l'un des défis majeurs pour l'Église d'Amérique Latine

Les structures justes ne seront jamais achevées de manière définitive. En raison de l'évolution constante de l'histoire, elles doivent être continuellement renouvelées et mises à jour. Elles doivent être animées en permanence par un ethos politique et humain, dont la présence et l'efficacité nécessitent un perpétuel effort. Autrement dit : la présence de Dieu, l'amitié avec le Fils de Dieu fait chair, la lumière de sa Parole sont des présupposés fondamentaux pour que la justice et l'amour soit présents et efficaces dans nos sociétés.

## Une pensée tournée vers les personnes

Mgr Bernd Klaschka est le directeur de l'agence épiscopale Adveniat, une organisation d'entraide de catholiques allemands pour l'Amérique Latine. Il a participé à la Conférence générale d'Aparecida, et a dressé un bilan très positif et équilibré lors de la conférence de presse finale.

Le trajet qui me conduisait chaque jour de mon hôtel, dans la vieille ville, jusqu'au lieu de réunion de la



Mgr Bernd Klaschka

Conférence générale, passait sur le grand pont conduisant à la basilique. Sur cette « Pasarela » de 350 mètres, je rencontrais des pèlerins qui venaient rendre visite à Marie, parfois sur les genoux ou plus souvent en se déplaçant avec une extrême difficulté sur des béquilles. Cette profonde religiosité populaire, la confiance aimante en l'intercession de Marie

m'a beaucoup touché. Une chose était claire pour moi, comme elle l'était aussi pour chacun des 266 autres participants à cette Conférence générale des

évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes : cette rencontre concernait tous ces gens. D'ailleurs le message de conclusion de la Conférence générale a cité ces paroles de Jésus, tirées de l'Évangile de Jean : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10).

Les évêques pensaient précisément à toutes ces personnes : « Nous voulons assumer ce qui relève pour nous du devoir : défendre les plus faibles d'entre les faibles, plus particulièrement les enfants, les malades, les handicapés, les jeunes en situation à risques, les personnes âgées, les prisonniers, les migrants. » Les évêques ont également exprimé très explicitement leur souhait que tous les peuples puissent accéder aux mêmes droits, en particulier les populations indigènes et les Afro-américains. (...)

Les délibérations de la Conférence générale pour l'élaboration du document final ont pris en compte le contexte d'une transformation démographique massive. Alors que la population de l'Amérique Latine a augmenté de 70% au cours des 30 dernières années, le nombre de prêtres catholiques n'a augmenté que de 40% et celui des religieuses de 8% pour la même période. L'Amérique du Sud, autrefois « catholique », est devenue un continent aux communautés diverses, une diversité qui est aussi la règle au niveau des religions. Ces dernières années, l'Église catholique n'a pas trouvé de réponses adéquates à la transformation de la société et aux questions que se posaient les gens. C'est pourquoi de plus en plus de catholiques se sont tournés vers les sectes évangéliques.

Sur la base de cette analyse de la situation, les évêques ont décidé de prendre un tournant et d'adopter une nouvelle stratégie pour l'avenir. L'axe essentiel de cette stratégie est une grande mission à l'échelle du continent, qui, comme l'ont affirmé les évêques dans leur message de clôture, « devrait être une nouvelle Pentecôte, ce qui nous permettrait de rejoindre ces catholiques ayant quitté l'Église. » Cette mission sera différente selon les pays, chaque conférence épiscopale ayant ses propres idées pour mettre en œuvre ce projet. Mais la mission continentale devra commencer immédiatement, et elle devrait atteindre et inclure tout le monde : car le document final s'adresse tant aux évêques qu'aux prêtres, religieuses, religieux et laïcs. (...)

Le document final met clairement en lumière que la mondialisation est l'une des raisons de la misère, de l'appauvrissement et des migrations qui en résultent. Les évêques ont vivement critiqué la corruption, le trafic de drogue, la violence et le terrorisme. Le document aborde également les questions importantes de la société postmoderne en Amérique Latine. Je peux dire que, oui, les évêques sont pleinement en phase avec leur temps. (...) Je n'ai jamais eu l'impression que, à Aparecida, il s'agissait de questions théologiques sans rapport avec la vie, mais bien plu-

tôt que les évêques et les consultants étaient réunis ensemble, enracinés là où ils étaient et sachant d'où ils venaient.

## La Parole de Dieu, source d'évangélisation

Pour terminer, nous citerons ici un extrait du document final d'Aparecida (§ 248), qui insiste tout particulièrement sur l'importance d'une pastorale inspirée par la Bible.

*Par conséquent, il est nécessaire et urgent de proposer la Parole de Dieu aux croyants comme un don du Père, qui rend possible une rencontre avec le Christ vivant et, par là même, ouvre à une conversion authentique et à un renouvellement du sens de la communauté et de la solidarité. Cette proposition ne*



Messe à Aparecida : le Pape Benoît XVI parle avec des représentants des peuples indigènes

*pourra vraiment conduire à une rencontre avec le Seigneur, que si la Parole révélée de l'Écriture Sainte est proposée comme source de l'évangélisation. Les disciples de Jésus demandent à être nourris par le pain de la Parole ; ils désirent accéder à une interprétation juste des textes bibliques par lesquels ils peuvent entrer en dialogue avec Jésus Christ. C'est ainsi que l'Écriture deviendra l'âme de l'évangélisation et de la proclamation de Jésus pour tous. L'importance de la pastorale biblique réside en ce qu'elle contribue à donner un fondement et une inspiration bibliques à la pastorale tout entière. Elle doit devenir une école où l'on apprend à interpréter et à connaître l'Écriture Sainte, une école de la rencontre avec Jésus, une école de prière avec le Verbe de Dieu et de prédication de la Parole dans le sens d'une évangélisation inculturée. Cela demande que les évêques, les prêtres, les diacres et les collaborateurs laïcs en pastorale biblique ne se limitent pas à une approche intellectuelle et fonctionnelle de la Parole, mais qu'ils aient aussi cette approche du cœur qui donne « faim et soif de la Parole du Seigneur » (Am 8,11).*

L'impulsion donnée par la rencontre d'Aparecida devra également féconder le travail de la Fédération Biblique Catholique en Amérique Latine et au-delà. De nombreuses institutions membres de la FBC en Amérique Latine ont déjà repris les orientations de cette rencontre et travaillent à les mettre en œuvre dans le contexte de leur mission de pastorale biblique spécifique. Il sera particulièrement intéressant de voir ce qu'il en ressortira dans les années à venir. ■

La Fédération Biblique Catholique a toujours été en lien étroit avec le CELAM ; ce qui va de soi puisque, depuis 1996, le CELAM est membre effectif de la Fédération. En outre, deux de ses institutions sont membres associés de la FBC :

- Le CEBIPAL (*Centro Bíblico para l'América Latina*) est le centre biblique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. Il a pour objectif de promouvoir les études bibliques et de former à une pastorale inspirée par la Bible et son message. Ce qui passe par la recherche, les cours de formation et le développement d'approches pastorales créatives de la Bible. L'institution est subdivisée en deux sections. La première, consacrée à l'exégèse, travaille, entre autres, sur un projet de traduction biblique intitulée : *Biblia de la Iglesia en América* (Bible de l'Église en Amérique), qui devrait être achevée d'ici une dizaine d'années. Cette section organise également des conférences bibliques et élabore des matériaux exégétiques. La seconde section est centrée sur le travail herméneutique et s'efforce de promouvoir la pastorale biblique et la spiritualité biblique par le biais de cours, sessions, symposiums.
- L'ITEPAL (*Instituto Teológico para América Latina*) est l'Institut de théologie pastorale en Amérique Latine et aux Caraïbes. Sa mission est prioritairement orientée vers l'enseignement et la recherche théologique. Il propose, entre autres, de nombreux programmes de formation pastorale et sociale et édite plusieurs publications. ■